

Naissances en Limousin : la reprise de la fécondité réduit le déficit naturel

Vincent BERNARD, Claude MALLEMANCHE

Le Limousin est historiquement une région à faible fécondité. Depuis la fin des années 1990, il s'est rapproché du profil métropolitain et affiche la plus forte progression de l'indice conjoncturel de fécondité. Néanmoins, la structure démographique régionale, en particulier la sous-représentation des jeunes femmes, limite l'augmentation du nombre des naissances. Dans le même temps, les décès restent nombreux, en raison d'une surreprésentation des personnes âgées. Dans ces conditions, le solde naturel régional, différence entre les naissances et les décès, demeure déficitaire.

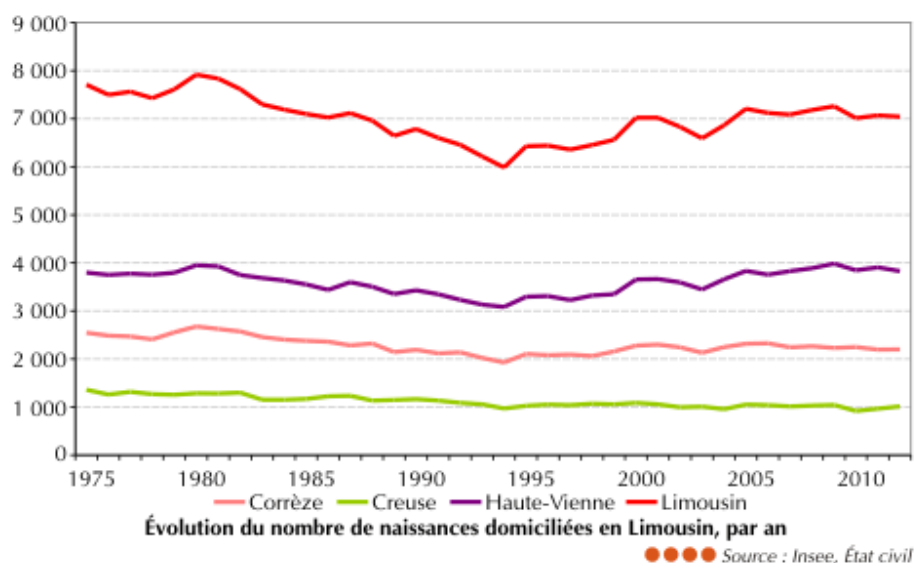
Selon les dernières estimations de population, le Limousin compte 746 230 habitants au 1^{er} janvier 2012. Depuis 1999, la population de la région s'accroît d'environ 2 700 individus en moyenne chaque année. Cet accroissement démographique repose sur la seule attractivité de la région. En effet, avec moins de naissances que de décès, le solde naturel limousin demeure négatif depuis plus de quarante ans.

En 2012, pour la seconde année consécutive, le solde naturel régional affiche un déficit de plus de 2 000 individus. Après une réduction du déficit des naissances sur les décès entre 1995 et 2005, le solde naturel s'est à nouveau détérioré. En effet, depuis 2005, les décès augmentent tandis que les naissances restent stables.

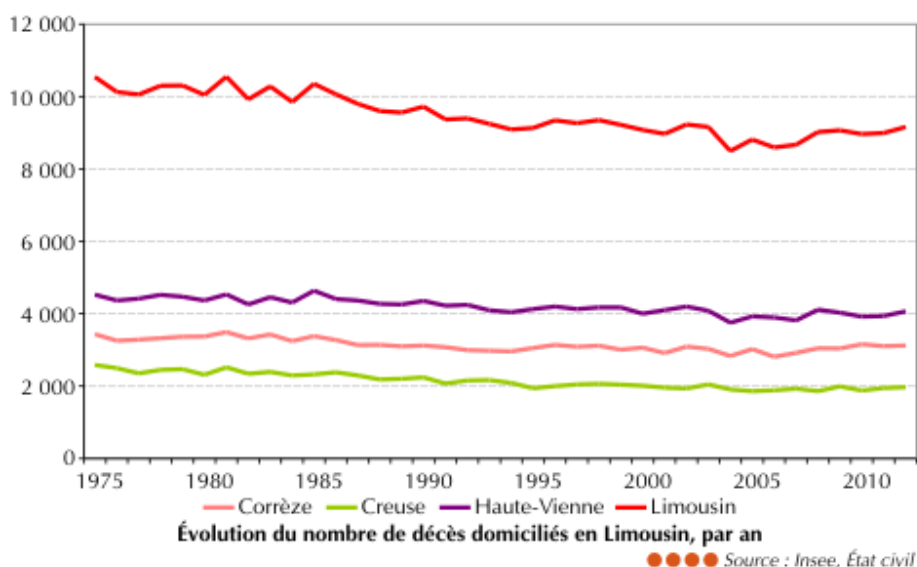
Les 7 040 bébés nés de mères domiciliées en Limousin en 2012 ne compensent pas les 9 160 décès enregistrés.

Le département de la Haute-Vienne rassemble 54 % des naissances de la région, alors qu'il concentre 50 % de la population limousine. Son poids dans le total des naissances progresse régulièrement depuis le début des années 1990, signe de la concentration des populations en âge de procréer dans la principale agglomération régionale. Le poids de la Corrèze et de la Creuse dans l'ensemble des naissances s'affaiblit dans le même temps.

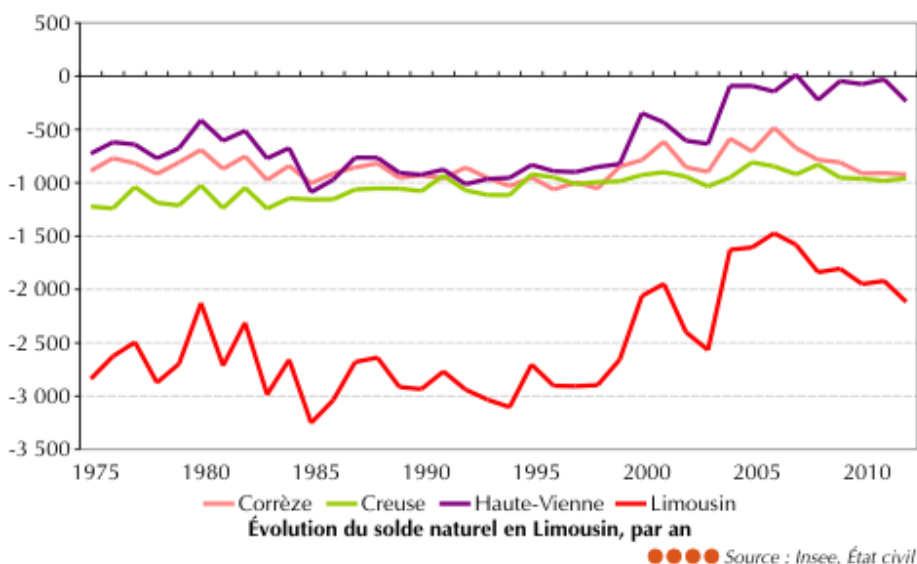
■ Des naissances qui ne compensent pas...



■ ... les nombreux décès



■ Un solde naturel négatif depuis plus de quarante ans



En 2009, l'indicateur conjoncturel de fécondité (cf. définitions) s'établit à 1,84 en Limousin : ainsi, si les femmes adoptaient à chaque âge les comportements de fécondité constatés en 2009, 100 Limousines donneraient naissance, au cours de leur vie, à 184 enfants. Cet indicateur se situe en deçà de celui de la France métropolitaine (1,98) mais sensiblement au-dessus de l'Union européenne des 27 (1,59). Dans l'ensemble national, le Limousin se positionne au 17^{ème} rang des régions métropolitaines, à égalité avec l'Aquitaine et Midi-Pyrénées. Seules l'Alsace, la Lorraine et la Corse affichent des indicateurs conjoncturels de fécondité inférieurs.

■ Une fécondité historiquement basse

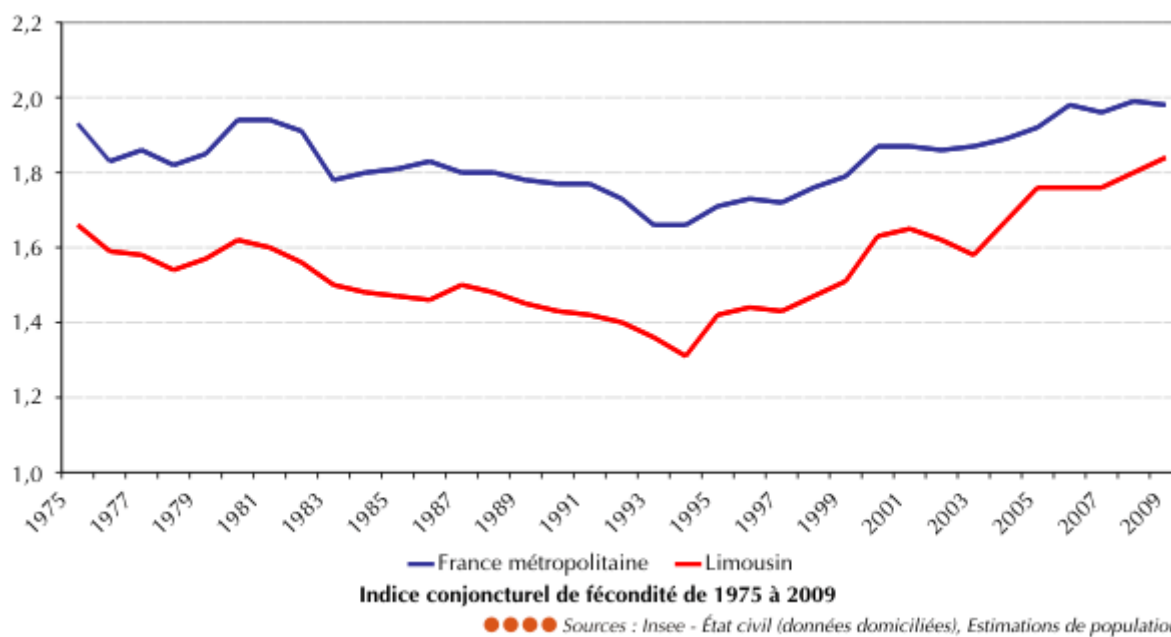
Avec 2,43 enfants par femme en 1962, la fécondité en Limousin était déjà la plus basse des régions de province. La moyenne de France métropolitaine atteignait 2,83 enfants par femme. L'indicateur conjoncturel de fécondité variait de 2,38 enfants par femme pour l'Île-de-France, à 3,37 pour la Picardie. Il dépassait trois enfants par femme pour neuf régions majoritairement situées dans le nord et l'est du territoire.

Alors que le baby-boom n'était pas encore achevé, les familles nombreuses étaient moins représentées en Limousin, en raison de structures économiques et sociales qui s'accompagnaient de taux d'activité féminins plus élevés qu'ailleurs. Les femmes tenaient une place importante dans le

secteur agricole. La petite propriété familiale constituait alors le modèle dominant, sans doute peu compatible avec une descendance nombreuse. Dans l'industrie, les activités manufacturières traditionnelles (porcelaine, chaussure, textile) mais aussi la construction électrique étaient déjà largement pourvoyeuses d'emplois féminins. Entre 1962 et 1968, la fécondité en Limousin n'accuse qu'un léger repli. Elle passe de 2,43 enfants par femme à 2,29 tandis que la moyenne de France métropolitaine s'établit à 2,59.

Au début des années 1970, de nouveaux comportements apparaissent. La généralisation de la contraception, l'élévation du niveau d'études conduisent les femmes à différer la naissance de leur premier enfant. Par ailleurs, la tertiarisation de l'économie leur confère une place croissante sur le marché du travail. Entre 1968 et 1975, le recul de la fécondité s'accroît en Limousin comme au niveau national. Le nombre moyen d'enfants par femme chute à 1,66 en 1975, ce qui fait du Limousin la région la moins féconde de France métropolitaine derrière l'Île-de-France (1,77) et loin de la moyenne nationale à 1,93.

■ **Un indice conjoncturel de fécondité qui se rapproche du niveau national**



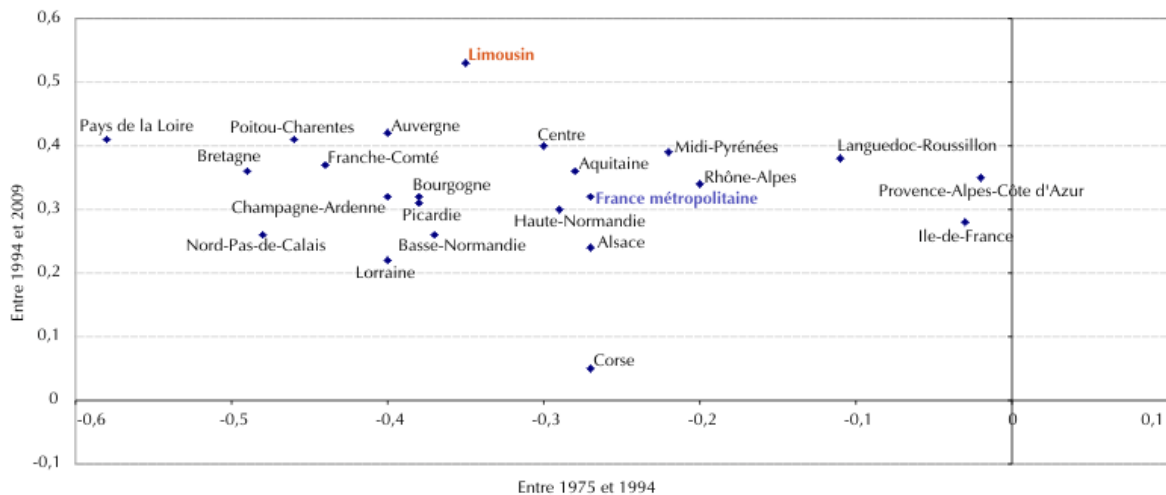
■ **1994 : année du « baby-blues »**

Depuis 1975, la fécondité en Limousin évolue de façon similaire à celle du niveau national, à quelques nuances près cependant. Ainsi, le recul entre 1975 et 1994 s'avère plus prononcé dans la région qu'en France métropolitaine. En repli de 0,35 sur la période, l'indice de fécondité limousin tombe à 1,31. Ce niveau historiquement bas n'a jamais été observé dans une autre région française. En France métropolitaine, le recul sur la période ne dépasse pas 0,27 et l'indice de fécondité s'établit à 1,66 en 1994. Ce décrochage est essentiellement dû au report des naissances. La fécondité aux jeunes âges baisse comme en France métropolitaine (- 0,5). Dans la région, les femmes de moins de 28 ans ont deux fois moins d'enfants en 1994 qu'en 1975. En outre, l'indice conjoncturel de fécondité des Limousines de plus de 28 ans a moins progressé qu'en France métropolitaine (+ 0,16 contre + 0,22), signe d'un report des naissances plus modéré qu'au niveau national.

■ **Une reprise de la fécondité depuis la fin des années 1990**

À l'inverse, la reprise relevée depuis 1994 est nettement plus vigoureuse dans la région et concerne à des degrés divers toutes les tranches d'âge. Le nombre moyen d'enfants par femme progresse en Limousin de 1,31 à 1,84 en 2009. Il s'agit de l'augmentation la plus forte de l'ensemble des régions, portée pour l'essentiel par les femmes de 28 à 34 ans. En outre, le Limousin fait partie des trois régions, avec Poitou-Charentes et Languedoc-Roussillon, où la fécondité des femmes de moins de 28 ans a légèrement augmenté. Cette dernière continue de baisser dans le reste de la France métropolitaine. Corollaire de cette évolution, depuis 2005, l'âge moyen à l'accouchement des femmes du Limousin a cessé de reculer et s'établit en 2009 à 29 ans, 4 mois et 24 jours.

■ **Entre 1994 et 2009, la fécondité limousine affiche la progression la plus forte des régions métropolitaines**



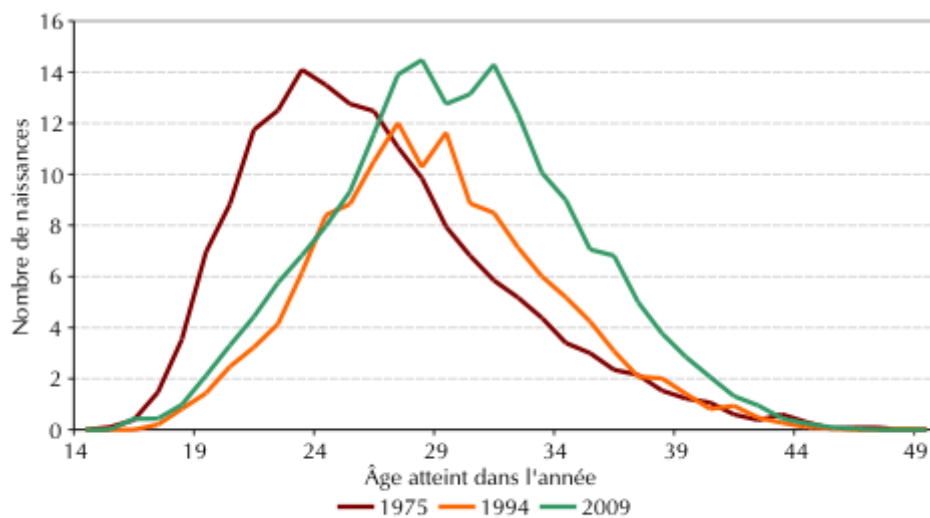
Évolutions de l'indice conjoncturel de fécondité de 1975 à 1994 et de 1994 à 2009 par région

Note de lecture : l'indice conjoncturel de fécondité du Limousin a diminué de 0,35 entre 1975 et 1994 et a progressé de 0,53 entre 1994 et 2009.

●●● Sources : Insee - État civil (données domiciliées), Estimations de population

Au cours des dernières années, la hausse de la fécondité en Limousin s'est confirmée. L'écart de l'indice conjoncturel de fécondité s'est désormais réduit à 0,14 avec la France métropolitaine. Cette évolution s'inscrit dans un contexte démographique d'atténuation des disparités régionales à l'œuvre depuis 15 ans. L'accélération des mobilités résidentielles de notre société participe de cette évolution.

■ **Des naissances plus tardives qu'en 1975**



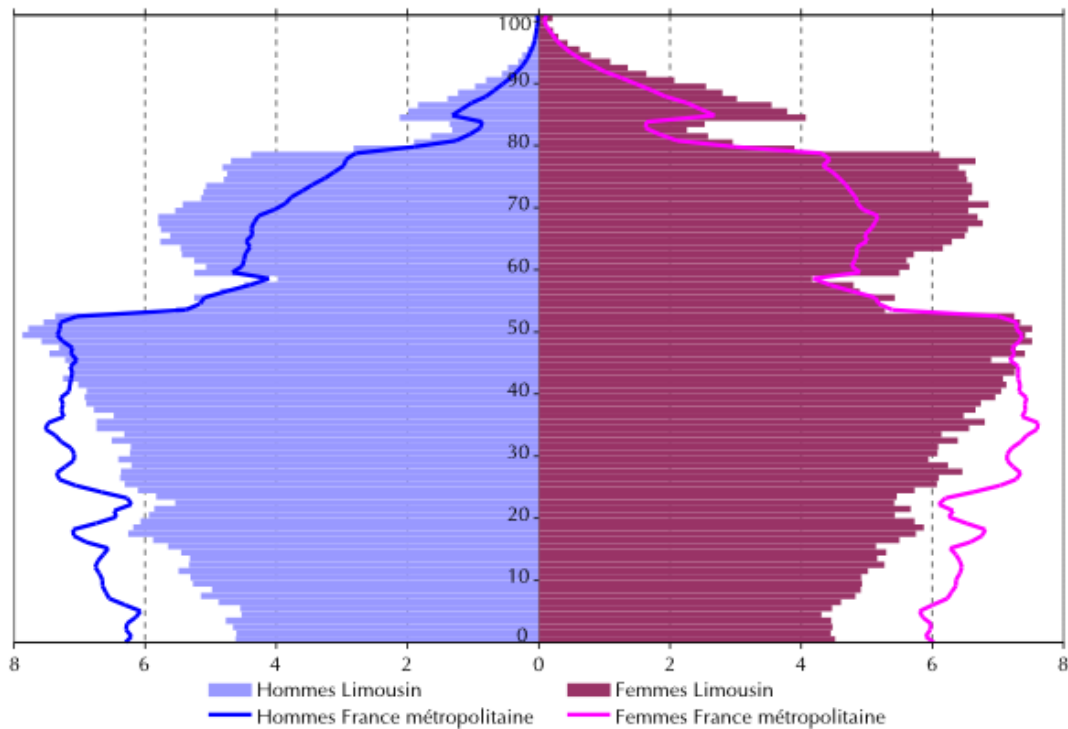
Nombre de naissances vivantes pour 100 femmes de chaque âge en Limousin

●●● Sources : Insee - État civil (données domiciliées), Estimations de population

On se marie plus tard en Limousin

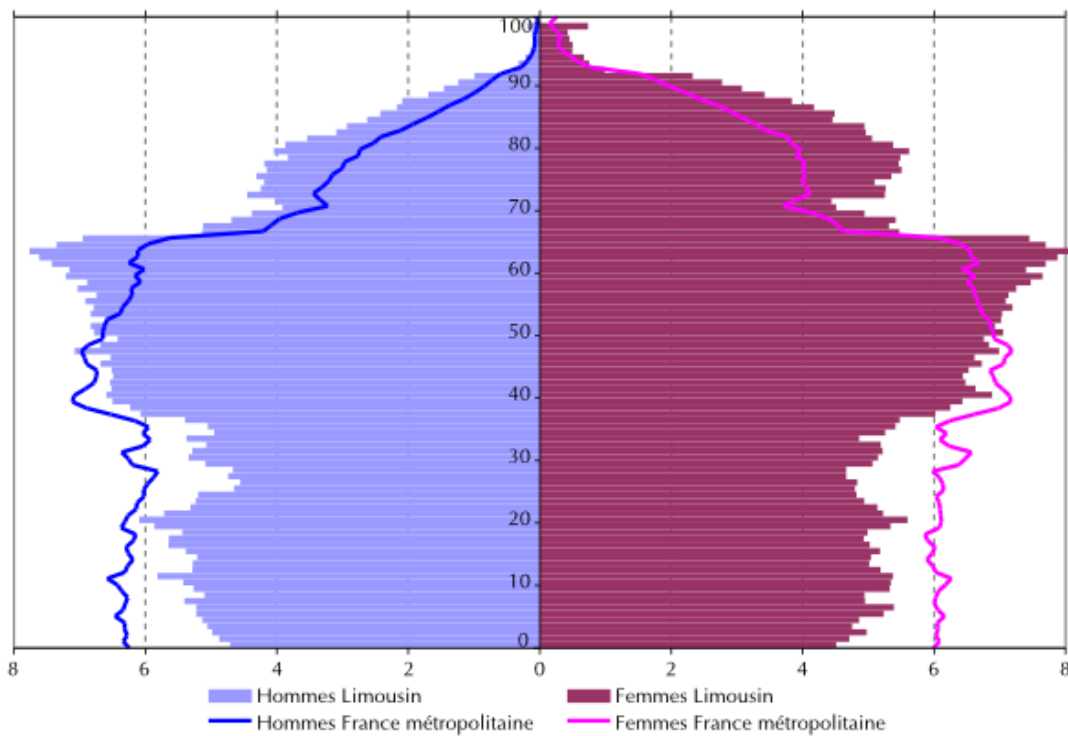
En 2011, 2 320 mariages ont été célébrés dans la région. Ils unissent moins souvent de jeunes femmes de 20 à 29 ans (35 % des mariages) qu'en France métropolitaine (42 %). À l'inverse, les mariages sont plus souvent conclus dans la région par des femmes de 40 à 59 ans qu'en France métropolitaine (25 % des mariages contre 22 %). Il s'agit d'un reflet partiel de la structure démographique de la région où les femmes de 20 à 29 ans sont moins représentées qu'en France métropolitaine (cf. pyramide des âges).

■ **Les 25-35 ans moins nombreux qu'en France métropolitaine**



Pyramide des âges de la population du Limousin en 1999 (effectif de chaque âge pour 1 000 habitants)

●●●● Source : Insee, Recensement de la population 1999



Pyramide des âges de la population du Limousin en 2012 (effectif de chaque âge pour 1 000 habitants)

●●●● Source : Insee, Estimations de population

■ Définitions

Les chiffres publiés proviennent de **trois sources** : l'état civil, les recensements de population et les estimations de population. Le recensement de la population sert de base aux estimations annuelles de population. Il en fixe les niveaux de référence, pour les années où il est disponible. Depuis la publication des résultats relatifs au 1^{er} janvier 2006, le recensement fournit des résultats chaque année. Au cours des années où celui-ci n'est pas disponible, les estimations de population sont réalisées à partir des données d'état civil et de l'estimation des soldes migratoires. Les estimations de population, par sexe et âge, sont disponibles depuis 1975 en métropole et depuis 1998 dans les DOM. Les statistiques d'état civil utilisées portent sur les naissances domiciliées au lieu de résidence de la mère.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

Remarque : il ne faut pas perdre de vue que les taux utilisés dans le calcul sont ceux observés au cours d'une année donnée dans l'ensemble de la population féminine (composée de plusieurs générations) et ne représentent donc pas les taux d'une génération réelle de femmes. Il est probable qu'aucune génération réelle n'aura à chaque âge les taux observés. L'indicateur conjoncturel de fécondité sert donc uniquement à caractériser d'une façon synthétique la situation démographique au cours d'une année donnée, sans qu'on puisse en tirer des conclusions certaines sur l'avenir de la population.

Le **taux de fécondité** à un âge donné (ou pour une tranche d'âges) est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

Par extension, le taux de fécondité est le rapport du nombre de naissances vivantes de l'année à l'ensemble de la population féminine en âge de procréer (nombre moyen des femmes de 15 à 50 ans sur l'année). À la différence de l'indicateur conjoncturel de fécondité, son évolution dépend en partie de l'évolution de la structure par âge des femmes âgées de 15 à 50 ans.

L'**âge moyen à l'accouchement** est la somme des âges pondérés par les taux de fécondité par âge observés une année donnée. Cet indicateur mesure l'âge moyen auquel les mères donneraient naissance à leurs enfants si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés. Comme l'indicateur conjoncturel de fécondité, il neutralise les effets de structure par âge

Les mariages domiciliés sont les mariages contractés par des couples habitant la région, alors que **les mariages enregistrés** sont les mariages qui ont été célébrés dans la région, quel que soit le lieu de résidence des mariés. Il y a peu d'écart entre ces deux approches et les évolutions d'une année à l'autre concordent. Toutes les données se rapportent ici aux mariages enregistrés. Les mariages célébrés à l'étranger impliquant des personnes de nationalité française ne sont ainsi pas pris en compte.

■ Pour en savoir plus

[Estimation de la population au 1^{er} janvier par région, département \(1975-2012\), sexe et âge \(quinquennal, classes d'âge\)](#) - séries téléchargeables ; mise à jour : 15 janvier 2013

[La fécondité dans les régions depuis les années 1960](#), Insee Première n°1430, janvier 2013

Directrice de la publication : Fabienne Le Hellaye

Rédactrice en chef : Nathalie Garrigues

Illustrations : Jean-Christophe Olivier

Conception : Richard Simonneau

Copyright - INSEE 2013